

BREVET D'INVENTION.

X. — Transport sur routes.

4. — AUTOMOBILISME.

N° 476.857

Perfectionnement aux courroies ou bandes sans fin employées pour la propulsion de certains types de véhicules automobiles.

M. ADOLPHE KÉGRESSE résidant en Russie.

Demandé le 22 septembre 1914, à 15^h 27^m, à Paris.

Délivré le 10 juin 1915. — Publié le 7 septembre 1915.

La courroie employée comme organe propulseur d'un véhicule automobile destinée à marcher sur des surfaces molles comme par exemple sur du sable ou de la neige (traîneau automobile) ne peut être pratiquement utilisée que si elle est efficacement protégée contre l'introduction de parcelles du chemin de roulement (sable, neige, pierres, etc., suivant le cas) entre ladite courroie et les organes mécaniques, tels que poulies, galets, nécessaires à son emploi.

La présente invention concerne une courroie ou bande souple sans fin munie de joues appropriées et protégeant l'intérieur de la courroie comme énoncé ci-dessus.

A titre d'exemple, le croquis ci-joint représente en élévation et en coupe (fig. 1 et 2) une telle courroie. La fig. 3 montre en coupe une des variantes du mode de fixation du système élastique.

La courroie porte intérieurement sur chacun de ses côtés et sur toute sa longueur, à quelques millimètres des bords, une nervure B (fig. 2 et 3) contre laquelle est fixée une joue D en matière souple.

Ces joues D peuvent également être disposées au ras de la courroie A et être d'un seul morceau avec cette dernière.

Afin que les joues protectrices D conservent toujours une position semi-rigide perpendiculaire à la courroie et que les plis

qu'elles formeront inévitablement au passage de la courroie sur les poulies soient en quelque sorte disciplinés et maintenus régulièrement, leur bord intérieur est muni d'un système élastique.

Ce système élastique peut être constitué par exemple par un ressort à boudin métallique sans fin E (fig. 1 et 2) cousu ou ligaturé aux points G (fig. 1) des joues D. On peut encore former avec la matière souple constituant les joues D et avec le bord intérieur une espèce de fourreau ou gaine H (fig. 3) dans lequel glisse librement le système élastique.

Il va sans dire que le ressort à boudin métallique sans fin peut être remplacé par une bande plate ou ronde de caoutchouc.

Ce système élastique, établi à une tension convenable, se comprimera entre les points I et K (fig. 1), c'est-à-dire à l'endroit passant sur les poulies et obligera les joues souples à prendre une plissure convenable, puis se tendra dans les parties droites entre les points I, I et K, K. Dans le cas de la joue formant gaine (fig. 3) le système élastique aura une tension constante, mais, n'étant pas fixé à la joue, il sera animé d'une vitesse moindre que cette dernière et d'un même rapport que celui des diamètres D' et d (fig. 1).

RÉSUMÉ.

Perfectionnement aux courroies ou bandes sans fin servant à la propulsion des véhicules

automobiles, caractérisé par des joues souples rendues semi-rigides par l'adjonction d'un système élastique également sans fin et mainte-

nant ces joues dans une position perpendiculaire à la courroie, principalement au moment du passage de cette dernière sur ses poulies.

ADOLPHE KÉGRESSE.

Par procuration :

J. BONNET-THIRION et BRETON.

